

Knafou, Rémy (1994) *Les Alpes*. Paris, Presses universitaires de France, 127 p. (ISBN 2-13-0-45935-8)

Hervé Gumuchian

Volume 40, numéro 110, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022580ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022580ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gumuchian, H. (1996). Compte rendu de [Knafou, Rémy (1994) *Les Alpes*. Paris, Presses universitaires de France, 127 p. (ISBN 2-13-0-45935-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 40(110), 295–296. <https://doi.org/10.7202/022580ar>

Par ailleurs, dans l'utilisation des trois catégories de réseaux (les acteurs sociaux, les réseaux politiques et les réseaux privés), tout en admettant que les membres de ces réseaux n'agissent pas de la même manière, il me semble que le rôle distinct des groupes écologiques est un peu escamoté. Dans le même ordre d'idées, ne serait-il pas utile de distinguer plus clairement le rôle des élus provinciaux et celui des élus locaux, lesquels semblent se sentir plutôt impuissants et mal équipés pour jauger les problèmes environnementaux (d'où un recours aux spécialistes). Le même constat d'impuissance ressort des efforts héroïques du maire de Laterrière pour défendre l'idée encore pertinente d'une «péréquation démocratique des taxes industrielles». Les autres municipalités n'y voient pas leur intérêt et le maire doit se résigner à négocier une plus grande compensation monétaire pour sa municipalité.

Finalement, ce livre nous donne l'occasion de voir et de réfléchir sur cette nouvelle marge de manœuvre des communautés locales que Christiane Gagnon nous dévoile dans le rapport de négociation partenariale entre les organisations privées et/ou publiques et les communautés.

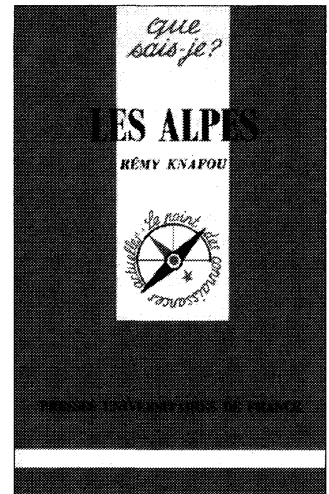
Winnie Frohn

Département des études urbaines et touristiques
Université du Québec à Montréal

KNAFOU, Rémy (1994) *Les Alpes*. Paris, Presses universitaires de France, 127 p. (ISBN 2-13-0-45935-8)

Ce petit ouvrage sur les Alpes arrive à son heure. En effet, la Convention sur la protection des Alpes (dite Convention Alpine), actuellement en cours d'élaboration et de discussion entre les sept pays de l'Arc Alpin (Allemagne, Autriche, France, Italie, Liechtenstein, Suisse et Slovaquie), met sur le devant de la scène ce massif central de l'Europe.

Si les ouvrages régionaux ne font pas défaut sur l'espace alpin, il faut admettre qu'une publication d'actualité manquait. Rémy Knafou n'avait pas pour ambition de retracer une vaste fresque sur les Alpes. La nature de la collection ne lui permettait pas d'avoir une telle ambition. Il a préféré privilégier certaines thématiques: l'avenir des agricultures, la pression touristique ou encore la question du choix entre protection et développement. Sur ce dernier point, l'auteur, avec bonheur, replace dans le temps les problèmes actuellement abordés par la Convention sur la Protection des Alpes.



L'émergence contemporaine de la question environnementale, notamment *via* les médias, ne doit pas faire oublier que les Alpes constituent de longue date un véritable laboratoire: dès 1914, le premier parc naturel voit le jour dans les Grisons, soit peu de temps après le premier parc naturel en Europe (1909, Suède); auparavant, et ce dès le milieu du XIX^e siècle, des politiques forestières (Bavière, 1852) avaient été progressivement mises en place.

En 120 pages, Rémy Knafou met à la disposition d'un large public une réflexion pertinente sur les problèmes et les enjeux actuels de l'arc alpin.

Hervé Gumuchian
Université Joseph-Fourier
Grenoble

MOSELEY, Christopher et ASHER, R.E., éd. gén. (1994) *Atlas of the World's Languages*. Londres/New York, Routledge (Coll. «Reference»), 372 p. (ISBN 0-415-01925-7)

À prime abord, l'ouvrage est impressionnant. Ses dimensions sont considérables pour un atlas: des pages grand format (42 cm X 29,5 cm), près de 350 pages de textes, de tableaux statistiques et de cartes, quelque 25 pages réservées à l'index des langues à la fin du volume, 113 cartes pleines pages (dont certaines sur doubles pages) auxquelles s'ajoutent 10 cartes générales servant à localiser les cartes linguistiques détaillées.

Dans l'introduction, on indique que la cartographie complète et précise des langues du monde n'a jamais été tentée auparavant; la parution d'*Atlas of the World's Languages* constitue donc une première. L'on rend toutefois hommage à certaines publications précédentes importantes pour l'élaboration de cet atlas, notamment les grandes synthèses de linguistique mondiale. On mentionne que, grâce aux récentes découvertes, l'on est présentement en mesure de montrer sur des cartes la distribution des langues dans le monde entier, malgré quelques incertitudes qui subsistent quant à certaines langues relativement à leur localisation, leur distribution et/ou leurs liens génétiques. L'on se dit persuadé que cet atlas représente la connaissance actuelle qu'ont les linguistes des langues du monde, avec un maximum d'exactitude et de profondeur. Les nombreux collaborateurs à cet ouvrage partageaient un même but: la clarté de la représentation sans sacrifier les détails. Ainsi, un lecteur pourra facilement trouver où est (ou était) parlé(e) un isolat ou une langue peu connue. En se référant aux textes d'accompagnement, il obtiendra beaucoup d'autres informations: le nombre de locuteurs, les circonstances de son utilisation, l'emploi d'une écriture, etc. Tentative a été faite de cartographier la localisation de toutes les langues vivantes qui existent sur la Terre, même avec un nombre infime de locuteurs.